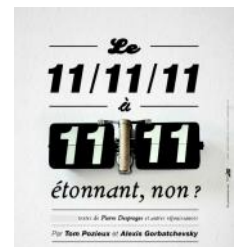


Le 11/11/11 à 11h11, étonnant non?

sur des textes de Pierre Desproges



Compagnie Jean Séraphin
Théâtre bien parallèle / à partir de 13 ans / 1h15mn

Le 11/11/11 à 11h11, étonnant non ?

Textes de **Pierre Desproges**

Mise en scène

Alain Piallat

Avec

Marc Compozieux
Alexis Gorbatchevsky

Production

Les Thérèses

Diffusion

artScenica



Ce spectacle est né d'une lecture - performance. Ce devait être une représentation unique à la Cave Poésie René Gouzenne : le 11 novembre 2011 à 11 H 11. Devant le succès remporté par ce rendez-vous, nous avons voulu en faire un spectacle accompli.

Théâtre et autres réjouissances

Avec l'autorisation des gestionnaires des droits de Pierre Desproges. Textes extraits des ouvrages : Textes de scènes – Les réquisitoires du tribunal des flagrants délires – Le manuel du savoir vivre à l'égard des rustres et des malpolis – Chroniques de la haine ordinaire de Pierre Desproges, publiés par les Editions du seuil, disponibles en Points.

C'est un spectacle avec des textes de Desproges, des chansons de Desproges, des aphorismes de Desproges, des silences de Desproges, des photos de Desproges, mais pas avec Desproges parce qu'il est mort il y a 26 ans. Tant pis pour lui car en 10 minutes on arrête de penser « ce serait mieux avec lui » pour profiter simplement de Marc Compozieux et d'Alexis Gorbatchevsky. Et s'il est pas content, le père Desproges, il a qu'à le dire !

Autant le dire tout de suite, nous sommes de grands fans de ce spectacle. Les fidèles du Grand Rond savent qu'il a déjà été accueilli deux fois mais nous nous sommes dit qu'il n'y avait pas de meilleur moyen de débiter l'été. Et l'équipe du spectacle pensait la même chose !

« On n'a quand même pas pris la Bastille pour en faire un opéra ! »

« Alunissage : Procédé technique consistant à déposer des imbéciles sur un rêve enfantin. »

« L'adulte ne croit pas au Père Noël. Il vote. »

« Testis unus, testis nullus : on ne va pas bien loin avec une seule couille. »

« L'homme de science le sait bien, lui, que seule la science, a pu, au fil des siècles, lui apporter l'horloge pointeuse et le parcmètre automatique sans lesquels il n'est pas de bonheur terrestre possible. »

« Pour que votre voyage de noces soit un succès total sur le plan touristique, sentimental et sexuel, la première chose à faire est de partir seul. »

« Au Paradis, on est assis à la droite de Dieu : c'est normal, c'est la place du mort. »

Production

Cie Jean Séraphin
Espace Apollo - Mazamet

Avec le soutien de

Mairie de Toulouse
Conseil Régional Midi-Pyrénées
Conseil Général de la Haute-Garonne

Mécénat

Lectia



Quelques notes

Si les hommes font moins de conneries en février, c'est parce qu'ils n'ont que 28 jours.



L'intelligence, c'est le seul outil qui permet à l'homme de mesurer l'étendue de son malheur.

M'immergeant dans le déchiffrement de sa littérature, j'ai rencontré au delà de l'acteur, du clown enragé, l'auteur au style singulier, complexe, à la fois romantique et irrévérencieux affirmant un goût prononcé pour le classicisme de la langue française dont il use brillamment pour d'autant mieux torpiller le monde qui l'entoure et qu'il ne supporte pas. Le monde vu à la fois par la grande personne avec tout le pessimisme de sa lucidité et par l'enfant qui regarde avec gravité ces adultes s'affairer.

Il n'y a qu'à se plonger dans ses chroniques pour que se révèle toute la subtile construction dramatique, pour que m'explose en pleine figure la folle comédie des hommes, une langue furieuse, capable de libérer un comique salvateur sans jamais sombrer dans la vulgarité.

Alain Piallat, metteur en scène

Je ne vais pas vous faire le coup du « Desproges est vivant ! » vu qu'il est mort. Quand ? J'sais plus et puis j'm'en fous mais ça fait un bail et ceux qui prétendent que personne n'est irremplaçable, et ben ils feraient mieux de se taire.

Aussi, une idée saugrenue (j'adore ce mot, j'ai l'impression de voir un batracien juché sur la rambarde du viaduc de Millau s'apprêtant à faire son ultime saut), une idée saugrenue disais-je a traversé mon cerveau malade ce jour du 1er Janvier 2011 lors du déjeuner familial sur les coups de treize heures, au moment où je plantais vaillamment ma fourchette dans une superbe saucisse truffée à dix pour cent s'il vous plaît. Nous y étions : deux mille onze. Deux mille onze. Onze... « *Je n'apprécie rien tant que cet instant trop éphémère hélas où ma montre à quartz indique onze heures onze. Parfois j'ai un orgasme jusqu'à onze heures douze.* » Et de m'exclamer la bouche pleine, je sais que normalement ça se fait pas mais chez nous on peut : j'ai rencard avec Desproges !

Mais si, mais si... onze novembre deux mille onze à onze heures onze.

Le 11/11/11 à 11h11 quoi !

Un clin d'oeil au clown perdu dans son éternité parce que, quand même, depuis un sale jour d'Avril 88 nous ici on s'rigole moins.

Marc Compozieux, comédien

La Compagnie Jean Séraphin

La Compagnie Jean Séraphin, fondée à Toulouse en 1991, porte le nom d'un des 3587 personnages du *Drame de la Vie* de Valère Novarina. De cet inventeur de langues improbables et incantatoires, elle porte plusieurs textes à la scène. D'autres auteurs dramatiques vivants complètent la constellation : Noëlle Renaude, Sergi Belbel, Christian Rullier (commande d'écriture). Elle entreprend une folie théâtrale en mettant en scène durant 24 heures consécutives, 13 textes d'auteurs modernes et contemporains lors de la première édition du festival Le Marathon des mots à Toulouse. Elle récidive l'année suivante en mettant en scène durant 24H l'oeuvre de Beckett. Elle réalise un triptyque autour de trois grandes figures de l'art avec *Van Gogh le suicidé de la société* de Antonin Artaud, *Le journal de Nijinski* et enfin, *Requiem pour Camille Claudel*, de Anne Delbée (commande d'écriture) achève la trilogie ainsi rassemblée sous le nom : « Les Inattendus ».

Elle a réalisé *11 / 11 / 11 à 11 H 11, Étonnant, non ?*, textes de Pierre Desproges et un spectacle déambulatoire en autobus : *Chroniques busiennes* de Stéphane Garnier.

Dernièrement, elle a passé une commande de traduction des textes de Erika Mann pour la création de « Cabaret Méfisto ».

Alexis Gorbachevsky (Le laconique)

Acteur - Clown de formation (Alan Fairbairn - Samovar – Bagnolet / Nicole Garretta – Toulouse / Ecole du cirque du Lido – Toulouse) , c'est dans le cadre de la formation *Vers un acteur pluriel* au théâtre 2 l'Acte à Toulouse, qu'il rencontre Marc Compozieux et partage avec lui sa passion pour Pierre Desproges.

Marc Compozieux (le disert)

En 2004, il crée au Chapeau Rouge à Toulouse son premier solo de théâtre, coécrit avec Bérangère Labourdique, intitulé « Tom Pozieux ». Il se produit sur de nombreuses scènes pendant trois ans pour donner à voir ses personnages hauts en couleurs jusqu'au festival d'Avignon Off 2007.

Son double parcours de musicien et de comédien l'amène tout naturellement à interpréter, sous la direction d'Alain Piallat, un Ali Baba mégalomane et déjanté lors de la création du spectacle « Ali Baba et les quarante batteurs » à Odyssud à l'automne 2009. En 2009, il suit une formation au Théâtre 2 l'acte mêlant théâtre, danse et musique et fait la rencontre de Valérie Cros qui deviendra la metteuse en scène du nouveau solo qu'il a écrit «Toute ressemblance avec...» créé en Mai 2011. L'histoire d'un immeuble aux humanités chahutées dans lequel Marc Compozieux incarne treize personnages pour nous donner à voir une galerie de portraits en forme de tranches de vies.

Attiré par le travail chorégraphique et corporel, il collabore en 2010 avec la danseuse et chorégraphe Hélène Zanon. En croisant leurs ateliers respectifs, danseurs et batteurs se retrouvent alors sur une même scène dans le spectacle « Les oreilles dans les orteils ».

En 2012, il interprète Julien dans « Thé à la menthe ou t'es citron ? » de Patrick Haudecoeur et Nanou Navarro pour 160 représentations au café- théâtre les 3t.

Il rejoint en octobre 2012 la compagnie du Grenier de Toulouse, pour des représentations d' « Un fil à la patte » d'après Feydeau dans une mise en scène jubilatoire de Pierre Matras.

Il retrouve la danseuse et chorégraphe Hélène Zanon, et sa partenaire Nathalie Foulquier de la compagnie l'Une et l'Autre, dans un spectacle dansé pour le jeune public « Un temps de chien » créé en Novembre 2012 au centre culturel de Ramonville.

En Mars 2013, il retrouve son personnage Ali Baba pour un deuxième opus « Ali Baba et les quarante batteurs : rimes et rythmes » créé en mars 2013 à Odyssud.

En Avril 2013, il rejoint la compagnie CCCV pour interpréter le pittoresque comte Roger de Pimpesègue dans la pièce « Sacrés Cathares, personne n'est parfait ! » écrite par Michel Mathe et mise en scène par Eric Vanelle.

Il collabore à nouveau avec Alain Piallat de la compagnie Jean Séraphin lors de la création à l'Usine à Tournefeuille en septembre 2013 des « Chroniques busiennes ». Une déambulation littéraire et poétique en autobus d'après les textes de Stéphane Garnier. Il retrouve régulièrement à partir d'Octobre 2013 son personnage de Julien dans « Thé à la menthe ou t'es citron ? » de Patrick Haudecoeur et Nanou Navarro pour de nombreuses représentations au café- théâtre les 3t.

Depuis Mai 2012, il tourne occasionnellement sous la direction de réalisateurs tels Vincent Monnet pour « La méthode Claire » aux côtés de Michèle Laroque, Ivan Calbérac pour « Marjorie » ou encore Jérôme Cornuau dans

« Rebecca Gomez, dans l'intérêt de l'enfant ».

La presse

« ...une de ces propositions qui, dans un appareil assez modeste, s'autorise, sans trop, de petites touches burlesques personnelles. Un hommage entier en forme de pied-de-nez, célébrant une sorte de contre-anniversaire déraisonnable et déplaçable à fantaisie - bref, foncièrement desprogien. »

Le Clou dans la planche – 18/06/2012

« Deux comédiens inspirés totalement par les textes et autres réjouissances de l'humoriste, nous invitent à partager son délire et son angle de vue si particulier et tellement revigorant... »

Toulouse spectacles – 17/06/2012

« Une mosaïque de desprogeries, remise en bouche et en musique...Pour que Desproges soit là. Là où on ne l'attend d'ailleurs généralement pas, avec à la fois sa belle plume et son esprit cinglant ... »

Direct Matin – 12/06/2012

« Nous avons eu le bonheur de passer 1h20 à profiter de textes savoureux qui n'ont pas pris une ride...! Certes, les premières minutes du spectacle étonnent, déstabilisent même, car bien entendu ce n'est pas l'auteur qui est sur scène, mais deux comédiens ayant chacun leur personnalité propre. Pourtant, au fil des minutes, chacun se laisse embarquer par l'énergie déployée et la saveur des mots. Définitivement, ce spectacle devrait être remboursé par la sécurité sociale pour « adjonction de bonne humeur ».

Le Bijou – Janvier 2014



L'écho du bricardier

Critique

Le 11/11/11 à 11h11 Cave Poésie René-Gouzenne

11 + 1

Publié le 18 Juin 2012

Ceux qui n'auraient jamais dû revenir reviennent pourtant, brandissant pour une semaine encore bouquins et portraits à l'effigie goguenarde de Pierre Desproges. Un retour d'apostats, en quelque sorte, mais qui se fait – pensez bien – dans l'enthousiasme général, surtout auprès des spectateurs qui avaient loupé la première tournée. Une apostasie, parce que ce spectacle repris à la Cave Poésie n'avait à l'origine de justification que son caractère ponctuel – un fugitif et minuté clin d'œil, significativement intitulé *Le 11/11/11 à 11h11*. Et pourtant, ce péché reste mignon et on le pardonne volontiers à Tom Pozieux et Alexis Gorbatchevsky, interprètes de l'oeillade, comme à Alain Pialat, leur metteur en scène. Une idée née d'un grand amour, on s'en doute, vissée à l'appétissante date de l'année passée (le 11 novembre, nota bene pour les diesel) et à une citation bien connue émanant d'un Desproges promu grand maniaque – "Je n'apprécie rien tant que cet instant, trop éphémère, hélas, où ma montre indique 11 h 11".

Eloge par le silence

Maintenant que les présentations sont faites, nous voilà dans la mouise. L'exercice clouté exigeait d'oublier de Qui il s'agit et de se répandre sur Lui, comme sur le premier scribouilleur venu. Oui mais non.

Pour lire Desproges – que dis-je, pour le déguster, dans sa brièveté magnifique comme dans ses plus longues offenses à la connerie, pour se laisser surprendre par ses multiples robes et son bouquet à retardement, pour le faire rouler en soi comme roulent en bouche ces excellents vins qu'il aimait tant – pour s'abreuver de Pierre, en un mot, eh bien il y a foule. Pour sûr. A priori, seuls les tièdes, les médiocres et les extrémistes (optionnellement les footballeurs) ne lui reconnaissent pas une si appréciable cuisine, et il le leur a bien rendu. Les victimes de Desproges exceptées, les amoureux éperdus de Pierre ne manquent pas. Pour lui faire écho, transmettre ses textes avec l'air et le ton qui conviennent, outre les épigones épuisants il y a toujours quelque talentueux héritier, quelque disciple bien inspiré que le hasard d'une conversation met brièvement et délicieusement sur la voie desprogienne... Mais pour parler de lui, pour discourir sur sa plume, bernique ! C'est à déclouter aussi sec. On sent, à l'approche des mots, que le sourire narquois pèse en exigeant fantôme : on le devine, juste là, guettant la plume critique au détour d'une virgule, lui ôtant toute verve jusqu'à la perdre dans une triste et médiocre description... Alors non, tant pis : n'en parlons plus.

Et reportons aussi sec cette frustration journalistique sur les comédiens. En Tom Pozieux, on reconnaît ici non pas tant le virtuose théâtral (qu'il est, au demeurant) que l'énergique convive – celui qui, dans *Toute ressemblance avec...* commençait son spectacle à loyer modéré en bord de scène, expliquant ceci et cela à un public pas peu surpris d'être si simplement entrepris. Face à Pierre, on sent que Tom n'entend pas faire preuve d'un zèle excessif, bien conscient du danger qu'il y aurait à fanfaronner. Bref, le voilà avant tout attaché à transmettre, sans falsifier ni abonder dans le mimétisme. Perché sur ses éternelles chaussures vertes, le comédien prête le plus souvent voix et parfois corps à des morceaux choisis, dont certains se découvrent encore (notamment les « chansons »). Son compère, lui, n'a pas choisi la même voie. Alexis Gorbatchevsky assume l'esprit décalé de l'hommage, ce que chacun comprend au premier regard – précédé par sa houpette, il pourfend de temps à autre la minuscule aire de jeu en plaçant quelques traits desprogiens. Quand il ne s'adonne pas à de muettes déclarations d'amour ou à des initiatives potaches à souhait – cette autre forme d'humour, légère et désuète, pratiquée par un esprit le plus souvent aiguisé pour la raillerie.

Bref, une de ces propositions sur texte à mi-chemin entre la lecture et le théâtre, qui dans un appareil assez modeste s'autorise, sans trop, de petites touches burlesques personnelles. Un hommage entier en forme de pied-de-nez, célébrant une sorte de contre-anniversaire déraisonnable et déplaçable à fantaisie – bref, foncièrement desprogien. ||

Manon Ona



Mona / Le Clou dans la Planchette

Renseignements pratiques

Théâtre

Le 11/11/11 à 11h11

Avec : Tom Pozieux et Alexis Gorbatchevsky
Direction d'acteurs : Alain Pialat

Le 18 Juin 2012

Tarifs 6, 8, 10 et 12 €.

Cave Poésie René-Gouzenne

71 rue du Taur, 31000 Toulouse

Métro ligne A - Station Capitole

Métro ligne B - Station Jeanne d'Arc

Tél. 05 61 23 62 00 // Fax : 05 61 23 61 60



Parution 17 juin 2012

- 11/11/11 à 11h11, étonnant non ?

L'humour désespéré de Pierre Desproges...

A la Cave poésie du 12 au 24 juin.

D'après Pierre Desproges.

Avec : Tom Pozieux et Alexis Gorbat-chevsky.

Deux comédiens inspirés totalement par les textes et autres réjouissances de l'humoriste, nous invitent à partager son délire et son angle de vue si particulier et tellement revigorant...



Un goût prononcé pour le classicisme de la langue française dont il use brillamment pour d'autant mieux torpiller le monde qui l'entoure et qu'il ne supporte pas. Le monde vu à la fois par la grande personne avec tout le pessimisme de sa lucidité et par l'enfant qui regarde avec gravité ces adultes s'affairer. Il n'y a qu'à se plonger dans ses chroniques pour que se révèle toute la subtile construction dramatique, pour que m'explose en pleine figure la folle comédie des hommes, une langue furieuse, capable de libérer un comique salvateur sans jamais sombrer dans la vulgarité.

LECTURE-PERFORMANCE

MOSAÏQUE DE DESPROGES

La Cie Séraphin revient avec « 11/11/11 à 11h11. Étonnant, non ? ». Une mosaïque de desprogeries, remises en bouche et en musique. Rencontre avec Alain Piallat, metteur en scène.

Comment est né 11/11/11 ?

D'une manière assez amusante, au cours d'une répétition, Tom s'arrête, me sort le texte le « 11/11/11 ». Il me dit : « Que fais-tu le 11 novembre prochain ? ». Et voilà que cette desprogerie est née. La lecture à la Cave poésie a lieu le 11/11 à 11h11, dure 1h11 et s'offre au tarif unique de 11 euros. Un succès ! La Cave poésie nous propose donc de revenir en juin.

Y avez-vous apporté des modifications ?

La lecture devient un spectacle. On a

ajouté quelques textes de sortes à mieux faire ressortir les facettes de Desproges. Mais, en somme, rien n'a vraiment changé, l'esprit cabaret-lecture persiste. Le premier jet, le non-volontaire, est souvent le meilleur. Je n'aime pas rompre avec la spontanéité d'une première forme.

Quel est votre vision de son œuvre ?

Pour moi, Desproges est un grand auteur, un sculpteur du verbe. Les comédiens ne sont pas là pour l'incarner mais pour le replacer sur scène. Pour que Desproges soit là. Là où on ne l'attend d'ailleurs généralement pas, avec à la fois sa belle plume et son esprit cinglant. En résumé, on va dire que nous le « commémarrons ». •



Un hommage à Pierre Desproges, pour replacer cet immense artiste sur scène.

© PHOTO V. JOUANNEAU

Technique

Durée : 1h11

Equipe : 2 artistes et 1 metteur en scène / éclairagiste

Fiche technique sur demande.

A titre indicatif

Ce spectacle peut se jouer en intérieur ou en plein air. En extérieur, la configuration scénique est à la charge de l'organisateur (espace scénique avec gradinage ou praticables avec un parterre de chaises, ... nous restons attentifs à vos dispositions logistiques et pouvons discuter de toute configuration à votre convenance).

Implantation lumière simple en fonction du lieu, pas d'effets ponctuels. Système de diffusion sonore avec lecteur de CD.

Accueil :

L'organisateur met 1 technicien à disposition de l'équipe artistique pour le montage. Temps de montage variable en fonction du lieu : +/- 3h

Contact technique : 06 74 42 88 00 seraphin.jean@gmail.com

Vente

Prix de vente :

1 580 € HT (tva à 5,5%)

Les droits d'auteur et droits voisins sont à la charge de l'organisateur. Le transport, les repas et l'hébergement pour 4 personnes sont en sus.

Co-production

Cie Jean Séraphin
Les Thérèses

Diffusion

www.artscenica.fr

Sandrine Marrast

06 61 83 06 20

Sandrine@artscenica.fr

Administration & communication

Estelle Pin 06.62.57.13.49

estelle@artscenica.fr

crédits photographiques

Victor Jouanneau

Extrait vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=90KK2JWWOo>
